Document généré le 15 juil. 2025 06:23

Francophonies d'Amérique

Présentation

Rémi Léger

Numéro 52, automne 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1082859ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1082859ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)
1710-1158 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Léger, R. (2021). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (52), 9–10. https://doi.org/10.7202/1082859ar

Tous droits réservés © Francophonies d'Amérique, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

FRANCOPHONIES
D'AMÉRIQUE

Rémi Léger
Université Simon Fraser

Ce numéro thématise la mobilité et les ancrages dans le champ de recherche sur la francophonie nord-américaine. Dans la foulée de la mise à l'agenda politique de la question de l'immigration francophone au début des années 2000, des chercheurs et des chercheuses ont investi les enjeux particuliers liés aux différentes étapes du continuum de l'immigration ainsi qu'à la gouvernance des politiques et de la prestation des services publics (Fourot, 2016). Par ailleurs, un récent numéro de *Francophonies d'Amérique*, le numéro 46-47 sous la direction de Nicolas Garant et d'Yves Labrèche, était consacré aux trajectoires de l'immigration francophone.

Le présent numéro permet de situer la question de l'immigration francophone dans la durée, en plus de réfléchir à la place prépondérante de la mobilité dans le développement et l'évolution de la francophonie au Canada. Ainsi, la mobilité et son inverse, les ancrages, forment la base d'un cadre de description et d'analyse visant à mieux éclairer les mouvements de population qui sont parfois définitifs, parfois transitoires et rarement linéaires. Cette grille de lecture, comme le suggère Monica Heller dans l'introduction du numéro, permet de « comprendre la francophonie nord-américaine autrement ».

Les quatre articles du numéro sont le résultat d'un ambitieux projet de recherche regroupant les disciplines de l'anthropologie, de l'histoire, de la science politique et de la sociolinguistique. L'interdisciplinarité à la base du projet est bien reflétée dans le choix des études de cas ainsi que dans les mises en forme variées du cadre d'analyse. Il est d'ailleurs à souhaiter que les participantes et les participants fassent une introspection sur l'exercice de croiser des perspectives disciplinaires dans le but de développer un nouveau cadre d'analyse, car l'interdisciplinarité demeure

une question d'actualité dans le champ de recherche sur la francophonie nord-américaine. L'interdisciplinarité a été banalisée quelque peu ces dernières années sous l'effet de discours politiques, mais en lisant les articles de ce numéro, j'ai vu à l'œuvre une réelle tentative de construire un nouveau cadre d'analyse en articulant des savoirs de plusieurs disciplines.

Enfin, je félicite tous les auteurs et toutes les autrices pour ce numéro et, surtout, je les remercie pour leur chaleur et leur professionnalisme au cours des dix-huit derniers mois. J'ai pris beaucoup plaisir à travailler sur ces articles tous aussi passionnants les uns que les autres.

Bibliographie

Fourot, Aude-Claire (2016). « Redessiner les espaces francophones au présent : la prise en compte de l'immigration dans la recherche sur les francophonies minoritaires au Canada », *Politique et sociétés*, vol. 35, nº 1, p. 25-48.